

## RECENZII ȘI PREZENTĂRI DE CARTE

---

**F. Poulsen, *God, his servant, and the nations in Isaiah 42:1-9: biblical theological reflections after Brevard S. Childs and Hans Hübner*. Tübingen : Mohr Siebeck 2014.  
(Forschungen zum Alten Testament. 2. Reihe, 73) xiii + 269 pp**

---

Frederik Poulsen (ensuite abrégé en P.) est un jeune chercheur danois du Département d'études bibliques de la Faculté de théologie de l'Université de Copenhague. Il est depuis 2015 en recherche post-doctorale autour du thème de l'Exil dans l'Ancien Testament, en continuité avec son travail initial sur Isaïe et le rapport entre Ancien et Nouveau Testaments (abrégés en AT et NT). Assez impliqué dans le culte protestant, il a publié des ouvrages pour les prédicateurs sur les passages de l'AT dans le culte protestant. Il s'agit ici de sa thèse de doctorat, publiée dans la prestigieuse collection des *Forschungen zum Alten Testament* des éditions Mohr Siebeck.

Dans cette dissertation, P. veut illustrer un débat entre deux conceptions protestantes de la théologie biblique, celle de B.S. Childs et celle de H. Hübner, par la présentation d'un passage du livre d'Isaïe (42:1-9), réutilisé dans le NT.

Dans une première partie, P. présente la question de façon globale. Au premier chapitre, il expose les positions de Childs et de Hübner, conformes aux courants protestants auxquels ils appartiennent, soit respectivement Calvin et Barth, ou Luther

et Bultmann. En substance, Childs accueille le témoignage de chaque Testament, témoignage qui converge vers le Christ, mais selon des voies diverses, à des époques diverses et pour des auditoires différents. Selon Hübner, c'est l'interprétation de l'AT par les auteurs du NT qui fonde la théologie biblique ; par conséquent, il vaut mieux se baser sur la Septante, qui leur a servi davantage de référence, plutôt que de forcer le texte massorétique qui reste l'Écriture de ceux qui n'ont pas reconnu Jésus comme le Christ. Dans le chapitre 2, P. expose les concepts différents de Canon des Écritures chez les deux auteurs considérés, à savoir pour Childs le texte comme un écrit qui sert de médiation de la réalité de l'Évangile, et pour Hübner, le texte comme une forme écrite de la proclamation orale de l'Évangile, seule norme. Au chapitre 3, P. présente Childs et Hübner dans l'histoire de la théologie biblique : la question cruciale de la théologie biblique est celle du rapport entre les deux Testaments, et ces deux auteurs divergent précisément sur ce point.

Dans la deuxième partie, P. illustre la question par l'étude d'Is 42:1-9. Le chapitre 4 présente une étude soignée de ce

passage dans le texte massorétique : la conclusion est que le Serviteur est dans une position de « mediator between YHWH and the nations » (p. 114), alors qu'il est anonyme et que son rôle reste imprécis. Le chapitre 5 étudie le même passage dans le cadre de la Septante, avec l'hypothèse assez commune d'un même traducteur pour tout Isaïe, dont les apparentes irrégularités de traduction sont en fait des signes d'une « actualizing interpretation ». Cette actualisation fait pencher le texte vers une personnalité collective du serviteur et une vision plus positive des nations, avec le développement d'une théologie du « nom » qui rapproche le serviteur de YHWH. Dans cette étude, P. porte une attention très soignée aux nouveaux phénomènes de connexions internes provoqués par le choix des termes grecs : par rapport au texte hébreu, certains liens de vocabulaire sont diminués et d'autres sont créés. Le chapitre 6 présente les usages du passage étudié dans le NT. Mt 12:18-21 cite ce passage en le réécrivant d'une façon qui le rend plus proche du contexte matthéen : une façon de confirmer l'identité filiale de Jésus annoncée au baptême, d'accentuer la nature prophétique de sa mission, alors que prend fin l'autorité de ses adversaires ; la mention du « nom » s'insère aussi dans le projet matthéen (cf. 1:21 ; 28:19). Pour les autres références au passage étudié dans le NT, P. souligne que le rôle du serviteur est aussi tenu par les apôtres (Ac 13:47).

Pour conclure, le chapitre 7 présente le serviteur et son rôle : son rôle de médiateur à l'égard des nations reste foncièrement le même dans les diverses men-

tions qui en sont faites, même si le mouvement est plus centrifuge en Mt et Lc-Ac qu'en Is ; en revanche, l'identité du serviteur passe du collectif au personnel et inversement. Le troisième paragraphe (p. 211-222) présente un survol de l'ensemble du livre d'Isaïe, selon la lecture qu'en fait Childs : le serviteur, initialement Israël (Is 40-48), n'est pas à la hauteur du projet de Dieu, il est donc relayé par un serviteur plus personnel qui « embodies » le peuple sans s'y substituer (à partir de 48:16b), et cela dans une « suffering obedience » ; ce serviteur personnel a une descendance, un groupe de serviteurs de YHWH (à partir de 54:16b) et le critère d'appartenance n'est plus uniquement ethnique, car il faut surtout s'approcher du Seigneur. Grâce à cette lecture d'ensemble P. souligne une analogie, qu'il qualifie même de « typological », entre les diverses lectures du passage, appuyant ainsi davantage la position de Childs que celle de Hübner : la lecture du texte biblique ne s'arrête pas à la personne de Jésus, mais a une valeur pour les lecteurs d'aujourd'hui.

Ce travail est intéressant comme introduction et illustration à la théologie biblique dans sa conception moderne. Un théologien catholique restera bien sûr un peu sur sa faim quant au rapport de cette théologie biblique avec l'exégèse des premiers siècles de l'Église, où la typologie n'est pas seulement une ouverture conclusive, mais une pratique courante. Un lecteur français sera aussi un peu décontenancé par l'oubli de certains auteurs de référence sur Isaïe, tels Vermeylen ou Bonnard (ou sur Matthieu, tel Lagrange), mais cela peut aussi s'expliquer par le choix résolument

synchronique de cette étude, qui ne s'attarde pas aux réflexions diachroniques sur la formation du livre d'Isaïe, mais s'attache au contraire à la forme finale et intégrale du livre. Dernier détail, qui rend ardue la lecture, le texte anglais est truffé de citations allemandes, tirées tant des écrits de Hübner que de Childs, ce qui n'est sans doute pas un problème pour les lecteurs habituels de la collection. Dans l'ensemble, cette recherche est particulièrement intéressante pour la mise en valeur des relations intra- et intertextuelles à l'intérieur

de la Septante du fait des phénomènes de traduction, et pour la façon de trouver en théologie biblique des paradigmes de typologie qui pourraient renouer avec la grande tradition exégétique, celle qui tient compte des Pères de l'Église.

**PHILIPPE SEYS**

